



théâtre de Caen

**AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN
ET DE LA SCUOLA DE CAEN**

église Notre-Dame de la Gloriette
samedi **17 mai 2025** – 12h

Sébastien de Brossard

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen sont une initiative de la Ville de Caen. Elles sont le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour leur cycle de concerts et d'auditions, elles sont soutenues par La Région Normandie.



Sébastien de Brossard

(1655-1730)

Stabat Mater

Mirana Clara Randrianarimanana,
Anaïs Vardazaryan, Ilhan Hardel,
Achille Levasseur, Kim Saint-Martin dessus
Raphaël Mas haute-contre
Vincent Lièvre-Picard taille
Simon Dubois basse-taille
Arnaud Richard basse

Irène Assayag orgue
Camille Bloch viole de gambe

Olivier Opdebeeck direction

solistes de La Scuola de Caen
et de La Maîtrise de Caen
soprani et alti

Mirana Clara Randrianarimanana,
Claire Tabone, Irène Tabone,
Anaïs Vardazaryan
Loris Anfray, Isaac Botquin, Gabriel Brune,
Cassio Cuny, Virgile Dauvillier,
Nathanaël Dussaucy, Hippolyte Edeline,
Ilhan Hardel, Nils Lepasqueux,
Achille Levasseur, Marceau Raimon,
Kim Saint-Martin

haute-contre
Raphaël Mas

tailles
Edgar Francken, Vincent Lièvre-Picard

basse-tailles
Simon Dubois, Jean-Marc Sauvigny

basses
Arnaud Richard, Fabrice Pénin

Camille Bourrouillou direction musicale
Fabrice Pénin chef de chœur assistant
Julia Katz administratrice
Jennifer Meens-Deflandre pianiste
cheffe de chant
Mathilde de Coupigny
et **Aurore Keraudy** professeures
de technique vocale
Maréva Raud, Maxime Hagnéré
assistants à la logistique
Valentine Génin régisseuse

À PROPOS

Après une audition consacrée au fondateur de La Maîtrise de Caen, Robert Weddle, en novembre dernier, cela me tenait à cœur de proposer à Olivier Opdebeeck de diriger une audition pour cette première saison sous ma direction. Son choix s'est porté sur le magnifique *Stabat Mater* de Sébastien de Brossard, compositeur originaire de l'Orne.

Camille Bourrouillou

Le *Stabat Mater* est une séquence liturgique dédiée à la fête de Notre-Dame des douleurs (le 15 septembre), mais qui se chante aussi le vendredi après le mystère de la Passion. Son histoire est étonnante. Le texte est attribué à un moine italien du XIII^e siècle, Jacopone de Todi. Il s'agit de vingt tercets rimés (les deux premières phrases riment ensemble, la troisième rime avec la sixième) célébrant les douleurs de la Vierge. Dans la première partie, le poète décrit la scène. C'est le célèbre début : « *Stabat Mater dolorosa* ». Le poète se demande ensuite comment il serait possible de ne pas compatir avec cette mère. Dans la troisième partie, il s'adresse directement à elle et lui demande de nous faire partager ses peines. Ce texte a inspiré de nombreux compositeurs et produit un certain nombre de partitions exceptionnelles.

Dès la Renaissance, le poème inspire des musiciens comme Josquin Desprez, Roland de Lassus et Pierluigi da Palestrina. À la fin du XVI^e siècle, le Concile de Trente exclut le texte de la liturgie, et il faudra attendre 1727 pour le voir officiellement réintégré. La ferveur et le dramatisme du texte ont inspiré alors de nombreux compositeurs baroques, surtout en Italie (Scarlatti père et fils, Vivaldi, Caldara, d'Astorga, Pergolesi et bien d'autres). Les compositeurs français sont plus rares, et on

peut s'étonner que Sébastien de Brossard en ait composé une version dès 1702. À l'époque le musicien originaire de l'Orne est maître de chapelle de la Cathédrale de Meaux, dont l'évêque n'est autre que le célèbre Bossuet. Brossard a déjà un beau parcours derrière lui, après ses études à Caen, et des postes à Paris et Strasbourg. À Meaux, il écrit pour la Maîtrise dont il a la charge. Elle est composée de garçons chantant à l'unisson et des voix d'hommes à quatre parties (hautes-contre, tailles, basses-tailles et basses). Le manuscrit se trouve à la fin du troisième tome des œuvres que Brossard a rassemblées. Il écrit curieusement : « Quoique cette pièce ait été assez estimée, je ne l'ai mise ici que pour achever de remplir le carton. »

Il s'agit pourtant d'une de ses œuvres les plus réussies. Brossard utilise le plain-chant que l'on entend chanter par les basses ou les basses-tailles dans certains mouvements. Ailleurs, il alterne parties chorales et parties solistes avec beaucoup d'à-propos. Un soin tout particulier est donné à l'harmonie particulièrement riche, exploitée pour exprimer les douleurs de la Vierge. Le compositeur illustre le sens du texte par de puissantes images. Le premier verset se pare d'harmonies particulièrement dissonantes pour exprimer la douleur de la Vierge ; les silences expriment les derniers soupirs de Jésus dans *Dum emittit spiritus*, etc. ; Brossard est aussi sensible à la forme : le onzième verset (soit le verset central) reprend la musique du premier. Le dernier verset combine habilement deux motifs opposés : lent pour *quando corpus morietur* (quand mon corps mourra) et rapide et vocalisant pour *fac ut animæ donetur paradisi gloria* (fais qu'à l'âme soit donnée la gloire du paradis).

Olivier Opdebeeck

LES PROCHAINES AUDITIONS DE LA SAISON 24/25 !

24 mai

**Pour les beaux yeux de Mathilde
Edwin Baudo (1981)**

Apprenez les chants participatifs
du spectacle *Pour les beaux yeux
de Mathilde* !
dans les foyers du théâtre de Caen

21 juin

« L'École maïtrisienne fête la musique ! »

POUR LES BEAUX YEUX DE MATHILDE

Une production du théâtre de Caen pour La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen.

Edwin Baudo composition

Hervé Mestron livret

La Maîtrise de Caen, La Scuola de Caen

Camille Bourrouillou direction musicale

Laurent Deluert mise en scène

mercredi 11 et jeudi 12 juin, à 20h

de 8 € à 27 €

durée : 1h15

à voir en famille, à partir de 8 ans

Mathilde de Flandre ne fut pas que l'épouse de Guillaume Le Conquérant ! Et cet opéra pour enfants inédit, commande du théâtre de Caen, lui rend justice en un portrait enthousiasmant. Si le livret prend ses distances avec l'histoire, il retrace néanmoins avec panache les aventures de Guillaume à la veille de la bataille d'Hastings et le destin romanesque de Mathilde, descendante de Charlemagne, femme moderne avant l'heure. Une nouvelle création du théâtre de Caen qui fait sens à l'heure où la Ville de Caen célèbre son millénaire !

représentations scolaires

mardi 10 et vendredi 13 juin, à 14h30

Retrouvez La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen lors de l'audition du 24 mai, pour apprendre les chants participatifs du spectacle *Pour les beaux yeux de Mathilde*, disponibles sur theatre.caen.fr, et ainsi pouvoir ensuite les chanter le jour du spectacle depuis la salle !
samedi 24 mai, à 12h, dans les foyers du théâtre de Caen, entrée libre